



Histoire de Pontacq



La naissance de ce bourg commence sur le plateau de Ger bien avant l'an mille sur le lieu nommé **Castet**, alors que son identité est bigourdane. Grâce aux voies de communication tracées par les romains, Pontacq descend dans la vallée à son emplacement actuel. La ville Pontacus se développe le long de la voie romaine reliant Oloron et Lescar à Lourdes vers Saint-Bertrand-de-Comminges. Pontacq devient béarnaise vers 1090, suite au mariage du prince béarnais Gaston IV avec Talèse, petite fille et héritière d'Arnaud Aner, dernier vicomte du Montanerès. C'est probablement Gaston qui fortifie le bourg, fortifications réaménagées au XIV^e s. par Gaston Fébus. Les seuls témoignages de ce passé sont les vestiges des remparts et la tour. **En 1385, Pontacq est une des 10 plus grandes villes du Béarn.**

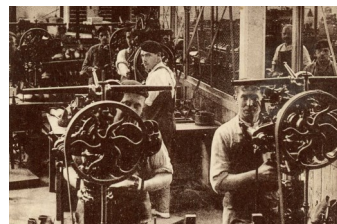
Industrie et artisanat ancien

Le tissage de la laine a eu une grande importance à Pontacq. Un bureau de fabrique était géré par autorité royale, visant la qualité des tissus fabriqués. Cette laine grossière appelée *burrat*, *burreü*, *capa* servait à la fabrication des couvertures et capes. 75 tisserands étaient recensés à la veille de la révolution et ce sont souvent les mêmes marchands qui tissaient et fabriquaient les capes. On sait que **la confection de capes** existait à Pontacq depuis le IV^e s., et qu'au XII^e s. cette industrie lainière était exercée à domicile. Pierre de Marca, historien béarnais, écrit que la cape de Saint Martin, évêque de Tours, avait été fabriquée à Pontacq. Dès le XVI^e s., elles sont exportées vers l'Est, mais aussi vers l'Aragon ou le Nord. Deux siècles plus tard, **l'intendant Lebret** précise que le marché du lundi de Pontacq « est assez fourni de capes qui s'y fabriquent et qu'on vient y acheter des environs de Toulouse ». Cette fabrication de capes développa à Pontacq un négoce très important dont les grandes familles Pontacquaises de l'époque ont su profiter. **On peut encore voir les belles demeures de ces marchands en parcourant les rues de Pontacq.**

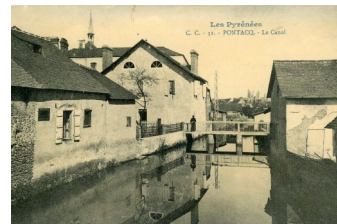
Le XIX^e s. voit arriver le développement de **l'industrie du cuir**. Pontacq devient capitale de la chaussure au milieu du XX^e s. et compte une quarantaine d'ateliers artisanaux, de nombreux cordonniers et trois tanneries.



La place du Barry



Fabrique de chaussures FOURISCOT



Le canal

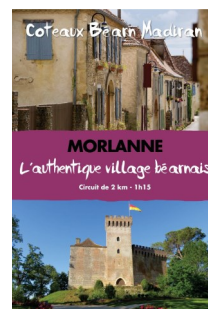
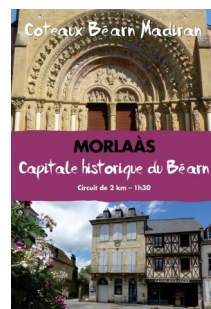
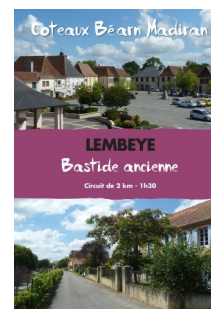
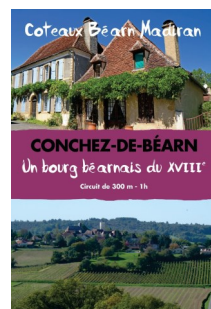
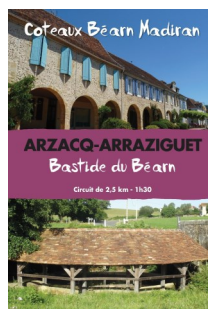
L'habitat

La grandeur de beaucoup de maisons témoigne de la prospérité de Pontacq et de la région au XVIII^e et XIX^e s. Les portails sont magnifiques par leur ampleur et leur ornementation. La composition des façades est imprégnée de classicisme avec la symétrie, les travées centrales traitées comme un avant-corps, les pilastres toscans ou ioniques. L'essentiel du décor se situe sur la porte, souvent un cartouche sculpté dans un calcaire blanc à grain fin.

Pontacq aujourd'hui

La ville compte aujourd'hui près de 3 000 habitants. Riche de ses artisans, commerces, associations, Pontacq, chef-lieu de canton, est une cité dynamique, fière de son passé historique et économique. Elle regarde avec confiance son avenir et souhaite rester encore longtemps un lieu privilégié où il fait bon vivre.

Découvrez d'autres villes & villages authentiques :



Balade accessible à pied et à vélo.

Pour en savoir plus, contactez :

SYNDICAT MIXTE DU TOURISME DU NORD BÉARN

Lembeye • Tél : +33 (0)5 59 68 28 78

Arzacq-Arraziguet • Tél : +33 (0)5 59 04 59 24

Morlaàs • Tél : +33 (0)5 59 33 62 25

@ : contact@bearnmadiran-tourisme.fr

www.bearnmadiran-tourisme.fr

MAIRIE DE PONTACQ

Place Huningue • Tél : +33 (0)5 59 53 50 05

@ : contact@ville-pontacq.fr • Site web : www.ville-pontacq.fr

ASSOCIATION PATRIMOINE EN RIBERE OUSSE

Découvrez en détail l'histoire, le patrimoine, les personnalités... de Pontacq.

www.patrimoine-en-ribere-ousse.com

Graphisme : Syndicat du tourisme Nord Béarn. Crédits photos : Syndicat du tourisme Nord Béarn. Avec le concours de l'association Patrimoine en Ribère Ousse. Impression : Martin Impressions.

Coteaux Béarn Madiran

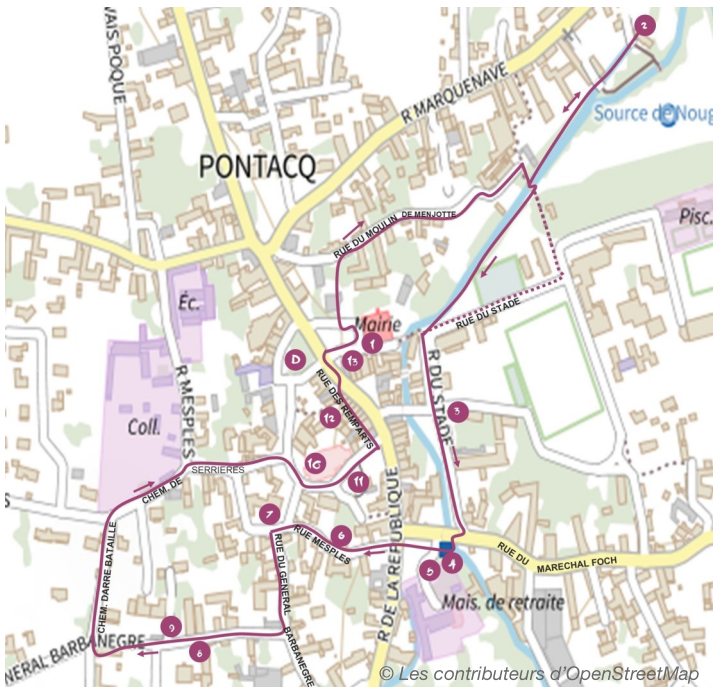


PONTACQ

Un patrimoine au fil de l'eau

Circuit de 2 km - 1h30





Départ parking de la Mairie.

1 La Mairie et la place Huningue



La mairie a été construite de mai 1863 à mai 1866 en pierre de Lourdes, la couverture de la flèche du clocheton de l'horloge (avec système Graham) est installée et l'on raccorde les abords de la nouvelle halle alors impraticables pour y transférer les services de la justice de paix. Aux heures d'ouverture, l'escalier vous amène au 2^e étage à la découverte de l'histoire des 3 frères Barbanègre. Une vitrine avec les effets militaires du **général Baron d'Empire Joseph Barbanègre** (1772/1830) est visible sur le palier.

Devant la mairie, la **statue** du sculpteur Marquestre (1892) rappelle qu'il s'est battu en héros à Austerlitz, à Iéna, et à Eylau. En 1805, l'Empereur Napoléon le nomme Commandeur de la Légion d'honneur, son nom est alors inscrit sur l'Arc de Triomphe de l'Étoile. La **place Huningue** porte le nom de la célèbre bataille durant laquelle il s'est également illustré en 1815.

Rentrer dans l'enceinte de la Maison de la santé au n°1 (accessible à tous) et traverser le parking pour rejoindre la rue du moulin de Menjotte.

2 Le moulin Capdevielle



Plusieurs petits cours d'eau drainent la vallée de l'Ousse. Jadis des canaux alimentaient l'industrie textile et la fabrication de la farine. Aujourd'hui, les moulins ont quasiment disparu de la ville. L'Ousse a été canalisée dans un chenal pour faciliter son écoulement et limiter les risques de débordement. Ce moulin est l'un des plus anciens de Pontacq.

Le chemin pour accéder au moulin est très agréable en été car il est au bord de l'Ousse et ombragé. Une fois arrivé, vous pourrez revenir sur vos pas et admirer la vue sur les Pyrénées et la Tour.



3 L'ancien hôtel de ville & l'abattoir



Ici se trouvait une tour servant de cage d'escalier. On l'appelait « la Tour de l'Horloge ». L'horloge s'y trouvait en effet dès 1615, dans une pièce qui servait à la fois d'arsenal, de dépôt d'archives et quelquefois de prison. La maison était munie d'un pont sur l'Ousse. En 1714, on installe des piliers en pierre de taille qui, de nos jours, subsistent en partie. Cette maison abritait la salle du conseil et d'autres pièces où les Jurats rendaient la justice. **Côté rue** existait une maison de ville où se tenait le conseil des jurats en 1522.

Détruite en 1580, elle est reconstruite en 1608. Sur un des deux arceaux du rez-de-chaussée de cette maison à « piliers », on lit encore dans un cartouche de pierre la date 1608. Cet « hôtel de Ville », était en pierre et couvert en ardoises. Au rez-de-chaussée, entre les piliers, se trouvaient des espaces loués les jours de marchés.

4 Le lavoir d'Estibayre



C'est à la fin du XVIII^e s. que la construction des lavoirs a débuté, le pouvoir politique souhaitant mettre un terme aux problèmes de pollutions industrielles et d'épidémies. Sous Napoléon III, la construction de lavoirs est subventionnée à 30%. Le Conseil Municipal, après explications de M. Bergalet, architecte, vote la somme de 399,11 francs pour les travaux de construction d'un lavoir à la place d'Estibayre. Pontacq comptait 9 lavoirs, dont 4 subsistent aujourd'hui.

5 La maison d'Estibayre, aujourd'hui foyer Saint Frai



Le domaine est déjà répertorié lors du dénombrement général des maisons de la vicomté de Béarn en 1385 par ordre de Gaston Fébus. Il est initialement le berceau de la plus ancienne des familles de la noblesse Pontacquoise, la famille d'Estibayre. Il change plusieurs fois de propriétaires avant d'être racheté par Mme Poque qui en fait don aux religieuses de Saint Frai de Tarbes. La chapelle attenante a été construite sur le modèle de celle de l'Impératrice Eugénie à Biarritz.

6 La maison Bugnès, ancienne abbaye laïque



L'abbaye laïque est une fondation du Moyen Age qui existait principalement en Béarn et en Bigorre. Le principe de fondation était la création d'une paroisse par un seigneur, parfois très petit, voire par un gros paysan, afin d'en prélever la dîme, à charge pour lui d'entretenir une église.

Sur la porte (non visible de la rue) on peut lire l'inscription suivante : IHS MAJD METRE 1646. Les trois premières lettres signifient Iesus Hominium Salvator (Jésus Sauveur de l'Humanité).

7 La maison Rey



Pierre Rey est certainement né en 1803 dans cette demeure. Il était notaire et Conseiller Municipal à Pontacq. Par testament, il lègue aux pauvres de la commune une somme de 3 000 francs. Les caractéristiques de cette belle demeure de maître portent à croire qu'elle date du XVIII^e s.

8 La maison Barbanègre



Cette demeure est la propriété de la famille Barbanègre, une des plus anciennes familles nobles de Pontacq. Cette dernière jouissait d'une grande honorabilité. Paul, le père, riche négociant, remplit pendant de nombreuses années des fonctions municipales. Sur ces 14 enfants, 3 s'engagent dans l'armée de Napoléon I^{er} dont Joseph, le plus célèbre. Une plaque commémorative à la mémoire des 3 frères est présente dans le cimetière de Pontacq.

9 Le château du seigneur de Pontacq



Cette demeure fut construite juste avant la Révolution par Messire Ignace de Livron, dernier seigneur de Pontacq, descendant de la famille des Abbadié de Livron, issu d'une famille d'abbés laïcs.

Le troc de Louis XV : en 1771, le baron de Livron cède 56 arpents du bois de Senonches, en contre échange sa majesté le roi lui cède la seigneurie de Pontacq, malgré les protestations des jurats de la ville, qui perdent alors le pouvoir de s'administrer librement et leur droit d'entrée aux Etats de Béarn !

10 L'église Saint-Laurent



Elle fut bâtie sur l'emplacement d'une église datant de l'époque carolingienne (du VII^e au X^e s.). Initialement placée sous la protection de St Pierre, elle fut consacrée à St Laurent en 1511. Très remaniée au cours des siècles, il reste près de la tour une porte latérale, vestiges de l'église gothique. Vitraux des célèbres ateliers Mauméjean. Plusieurs tableaux du XIX^e s. inscrits au titre d'objets dont deux du martyr de Saint Laurent.

11 La Tour et ses remparts



Couronnées de mâchicoulis à triple ressaut et percée de meurtrières, la tour se dresse au-dessus des restes d'une enceinte de galets roulés, noyés dans le mortier. Elle est datée du XIV^e s. Le XV^e l'a dotée d'un dôme surmonté d'un campanile. Il s'agit en fait d'une porte qui s'ouvrait dans l'enceinte défensive. Inscrits Monuments Historiques.

Avant de passer la porte fortifiée, une ruelle médiévale encore pavée (attention à ne pas glisser) sur votre droite. Revenez sur vos pas, passez sous la porte et prenez immédiatement la rue des remparts sur votre gauche, témoignage des anciennes fortifications. Au bout du passage, à gauche, levez le nez pour voir une pierre gravée d'un fer à cheval, marquant la demeure de l'ancien maréchal ferrant.

12 La place du Barry et l'oie pontacquoise



Le Barry était fortifié. On y pénétrait par des portes qui étaient avec la vieille tour au nombre de 5. Au XVII^e s., ses maisons sont alignées et construites sur un même modèle, le premier étage avançant, soutenu sur la rue par des piliers de bois et formant ainsi une large galerie couverte destinée à abriter les étalages des marchands forains. En outre, s'y trouvait une fontaine dont la source était abondante et pure, il est vraisemblable que c'est à elle que Pontacq doit sa fondation. Cette place accueille aujourd'hui la statue de l'oie de Pontacq qui orne les armes de la ville. Fier animal veillant au danger venant de la Bigorre voisine.